

« Fragments plus vrais que tragiques »
Récit-événement en sixièmes de soupir

Hélène Beauchamp

Number 53, 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/26755ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Beauchamp, H. (1989). Review of [« Fragments plus vrais que tragiques » : récit-événement en sixièmes de soupir]. *Jeu*, (53), 147–147.

«fragments plus vrais que tragiques»

**récit-événement
en sixièmes de soupir**



*Fragments plus vrais
que tragiques.*
Photo : Karen Wodka.

Textes de Normand Chaurette. Création et interprétation : Ginette Prince, Monique Lavail, Isabelle Villeneuve; éclairages : Gordon Page; bande sonore : Pierre Grou. Production présentée à la Salle Calixa-Lavallée du 24 au 29 octobre 1989.

recherche de pointe

Le spectateur est d'emblée introduit dans un théâtre où surgissent des images venues de mondes intérieurs tout à la fois riches et complexes. Il est d'abord placé en attente. Trois formes étranges, tirées du rêve ou de l'inconscient, se déplacent. Avec constance et détermination. Leur voyage est long, effectué dans un couloir d'éclairage clairement délimité; les gestes sont lents, réguliers, répétitifs, ritualisés. Il y a progression. De là-bas à ici, et jusque là-bas. Au bout du voyage : un accouchement. Y a-t-il naissance? Il y a, en tout cas, des trajectoires : intérieures d'une part, physiques de l'autre. Des trajectoires qui ont été consenties à partir de textes de Normand Chaurette et de l'imaginaire des trois créatrices. Et sur ces trajectoires, il y a des moments de violence et d'offrande, de doute et d'incertitude, de quête. Intimités de la pensée rendues publiques. Peu de paroles; quelques chuchotements. Atmosphères. Le corps des performeuses-danseuses, nourri de buto, ne remplace pas la parole, ne décrit pas ce qui se passe ou se pense. Il est porteur de sens de par sa seule énergie. Il ne raconte pas. Il est chair et tripes dans un espace conventionné où il donne à voir, non pas à comprendre, en ne faisant référence qu'à lui-même. Le spectacle est proche des arts visuels et de l'installation; il place le spectateur devant une oeuvre non statique et non narrative où le temps, l'espace et l'énergie sont seuls vecteurs de sens. Ce véritable *work in progress*, *Fragments plus vrais que tragiques*, résulte d'une recherche de pointe, celle qui force l'inconnu.

hélène beauchamp